

reçu , en le lisant , les premières impressions des sentiments nobles et généreux ; dans ce choix de traits honorables pour l'humanité , nous avons puisé , comme dans une source pure , les jouissances les plus vives. Le souvenir nous en plaît encore. Et pour tant de douces larmes , pour des préceptes si sages , pour des tableaux si touchants , pour ces moments heureux , dont nos enfants profiteront à leur tour , n'acquitterons-nous pas envers l'auteur un légitime tribut de reconnaissance ?

A la jeunesse , à l'âge mûr ,
 Offrant un guide aimable et sûr ,
 Ses écrits de l'honneur nous ont ouvert le temple.
 Dans sa *Morale en action*
 De toutes les vertus il donna la leçon ,
 Et sa vie en donna l'exemple.

Ce qui m'engage à mettre au rang des compositions poétiques de M. Béranger, ses *Soirées provençales*, c'est qu'on y trouve le plus grand nombre de ses meilleurs vers. Le fameux Mirabeau, son compatriote, considérait l'auteur comme un homme de beaucoup de mérite et d'un grand talent : « Dans
 « votre *Voyage en Provence*, lui écrivait-il, j'ai trouvé de la
 « prose charmante et de très-beaux vers de tous genres, sensibilité douce et pénétrante, talent descriptif, style pittoresque, imposante harmonie. La nature vous a fait poète,
 « et si vous avez le courage d'être difficile à vous-même, si
 « vous respectez, autant que vous le devez, le grand talent
 « qu'elle vous a donné, vous irez loin, très-loin... Vous pouvez être à une si grande hauteur du bel esprit, de la manière, de l'afféterie, que vous seriez inexcusable si vous y tombiez ; et j'ai cru voir quelquefois un peu de recherche
 « dans votre prose. Ah ! seriez-vous assez bête pour avoir
 « peur de n'avoir pas assez d'esprit ? L'homme, véritablement
 « sensible, l'homme poète, est au-dessous de lui-même,
 « quand il n'a que de l'esprit et surtout quand il a l'air de le
 « chercher. »